Document généré le 6 juin 2025 06:45

Entrevous
Revue d'arts littéraires

À chacun ses silences (extraits)

Marie Dupuis

Numéro 7, 2018

URI : https://id.erudit.org/iderudit/88441ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Dupuis, M. (2018). À chacun ses silences (extraits). *Entrevous*, (7), 9–9.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Marie Dupuis a exposé la théorie du psychanalyste Didier Anzieu sur le processus créateur. Ce faisant, elle a tenté d'analyser sa proche démarche créatrice en lien avec le manuscrit de son recueil *À chacun ses silences,* lequel traduit poétiquement les vécus difficiles dont elle a été témoin dans son travail de psychothérapeute.

Elle en a lu plusieurs poèmes, dont les trois de cette page et celui dont les vers reproduits en couverture de ce numéro sont extraits.

Je préfèrerais commencer par un silence…

la solitude s'est peuplée lentement
et après, longtemps après, la neige a parlé

sur toile de crépuscule
derrière les volets verrouillés
j'ai trituré un secret
jusqu'à l'user
il a fini par émerger
en flocons de petite laine
brute

---

dans un abattis de gelure
où l'air s'enrhume
à vivre d'absence
il est difficile d'être le gibier
brodé de points de suture
fuyant la clarté du matin

---

l'esprit est malade
besoin du lit d'un ruisseau
pour y dormir